

Panorama 17

*Techniquement
douce*

Le Fresnoy
Studio national des arts
contemporains

I have elaborated a little theory, like a dreaming astrophysicist, for my own personal use. It consists in considering that the world – and our earth in particular – is not lit by a pure, homogenous white light emitted by the sun, but by sunlight that is full of images, and that this big lamp which lights up the world of humankind is rather like a cinema projector. Its light does not illuminate objects that are already here, that pre-exist, as if waiting there in the darkness; instead, beings and objects are brought by the light itself, and do not exist outside it. We are the figures projected by that film.

This reverie was the basis of my first installations, comprising an object facing a film projector. Going from artworks to domestic objects, which I sometimes feel are no different, any light source, whether public lighting or the lamps in private interiors could, rather than light up the real environment, bathe it in the images of our dreams or imagination.

In the course of my research, and in the lighting produced by Ramy Fischler, I found the same speculative field, but significantly updated by the most innovative technologies. It is no longer a matter of projector and projection but of a screen working recto-verso, at once as a support for animated images and as a reflector sending back the daylight. A transfer, a transformation takes place: the lights that appear in the film, which can be grasped as coming from a painting hanging on the wall, sometimes brought in by the figures, sometimes by events in the sky, become, on the back, and thanks to LED technology, pure light, reflected by the wall. Paradoxically, this light works like a cast shadow, a negative shadow, a white shadow. It faithfully accompanies the figures and the events. Already, certain domestic objects, such as the constantly working TV, with the sound off, or an aquarium, could be used as simple sources of lighting. Ramy Fischler's lamps have given this family of objects a progeny involving crossovers with cinema, infographics, LED technology and sensors, with, as their distant ancestor, Plato's cave.

Alain Fleischer

Ramy Fischler est un créateur industriel belge, né en Israël en 1978, et vivant depuis 1998 à Paris. Diplômé de l'École Nationale de Création Industrielle (l'ENSCI-les-Ateliers), il pratique le design de manière éclectique, alternant ou associant les projets issus du monde industriel, artisanal et prospectif. Ses récentes productions investissent les champs des nouvelles technologies, des arts culinaires, des arts décoratifs, et plus globalement des arts contemporains appliqués.

Installation.

J'ai élaboré une petite théorie d'astrophysicien rêveur, à usage personnel : elle consiste à considérer que le monde – et notre terre en particulier – n'est pas éclairé par une lumière blanche, pure et homogène, émise par le soleil. Au contraire, le rayonnement solaire serait déjà chargé d'images, et cette grosse lampe qui éclaire le monde des Hommes, ressemblerait plutôt à un projecteur de cinéma. Sa lumière ne vient pas éclairer des objets et des êtres déjà là, préexistants et comme en attente dans l'obscurité : en fait, les êtres et les objets seraient apportés par la lumière elle-même, ils n'existeraient pas en dehors d'elle et nous serions les personnages projetés par ce film-là.

C'est sur cette rêverie que j'ai imaginé mes premières installations qui mettaient face à face un objet et un projecteur de films. En passant des œuvres d'art aux objets de la vie domestique, entre lesquels il m'arrive de ne voir aucune différence, toute source de lumière, qu'il s'agisse de l'éclairage public ou des lampes des intérieurs privés, pourrait, au lieu d'éclairer l'environnement réel, le baigner dans les images de nos rêves ou de notre imagination.

Je retrouve dans les recherches et dans les productions de luminaires de Ramy Fischler un même champ spéculatif, mais fortement réactualisé par le recours aux technologies les plus innovantes. Il ne s'agit plus de projecteur et de projection, mais d'écran fonctionnant recto verso, à la fois comme support d'images animées et comme réflecteur qui renverrait une lumière du jour. Un transfert, une transformation, s'opèrent : les lumières qui arrivent dans le film, lisibles comme celles d'un tableau accroché au mur, parfois apportées par des personnages, parfois par des événements du ciel, deviennent au revers, grâce à la technologie des leds, une lumière pure, réfléchi par le mur. Paradoxalement, cette lumière fonctionne comme une ombre portée, une ombre négative, une ombre blanche : elle accompagne fidèlement les personnages et les événements. Déjà certains objets domestiques, comme le téléviseur ouvert en permanence, avec le son coupé, ou l'aquarium, pouvaient être employés comme de simples sources d'éclairage. Les lampes de Ramy Fischler vont donner à cette famille d'objets, une descendance où auront eu lieu des croisements avec le cinéma, l'infographie, la technologie des leds, des capteurs, et avec pour plus lointain ancêtre, la caverne de Platon.

Alain Fleischer, extrait augmenté de *La Vitesse d'Évasion*, Maison européenne de la photographie/Centre Pompidou/Éditions Léo Scheer, 2003.

